



## Conseil économique et social

Distr. générale  
1<sup>er</sup> décembre 2016

Original : français

---

### Commission du développement social

#### Cinquante-cinquième session

1<sup>er</sup>-10 février 2017

**Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous**

### **Déclaration présentée par la Fondation Ostad Elahi : éthique et solidarité humaine, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social\***

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* La présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



## Déclaration

### L'éducation à l'éthique, facteur fondamental de réduction de la pauvreté

Par cette recommandation, la Fondation Ostad Elahi souhaite attirer l'attention sur l'importance de l'éducation à l'éthique comme facteur réducteur de la pauvreté tant matérielle que spirituelle.

L'éducation à l'éthique consiste essentiellement à comprendre et à mettre en application ce qui est connu sous le nom de règle d'or de l'éthique : ne pas vouloir pour autrui ce qu'on ne souhaite pas pour soi et vouloir et faire pour autrui le bien que l'on veut pour soi. Cette formule équivaut au principe consistant à « se mettre à la place de l'autre en toutes circonstances », ou encore à « agir dans l'intérêt légitime d'autrui comme on agit dans son propre intérêt légitime ».

Trop peu de personnes sont conscientes des implications concrètes, tant au niveau individuel que collectif, que génère la mise en application de ce principe ou son absence.

Il va de soi que plus les actes d'un individu, ou groupe d'individus, impactent un grand nombre de personnes – comme c'est le cas pour les décideurs et managers politiques, économiques, culturels, etc. –, plus l'application de ce principe favorise le bien-être social et s'avère être un facteur de paix et de prospérité; au contraire, moins il est pris en considération, plus cela accroît le risque de troubles et de pauvreté, car il va de soi qu'une part de la pauvreté au niveau mondial est liée au désintérêt du sort d'autrui d'une partie des acteurs de la vie politique et économique.

La visée d'une éducation à l'éthique est multiple :

- Faire prendre conscience des croyances qui orientent de manière préjudiciable notre perception de la nature humaine. Ainsi, la théorie économique encore dominante au niveau mondial est fondée sur une vision de l'homme égoïste et agressif, ne pensant qu'à maximiser ses profits. Cette vision, directement ou indirectement responsable de nombre de situations de misère, d'inégalités et de conflits, est aujourd'hui largement contrebalancée par des découvertes scientifiques sur le fonctionnement du cerveau humain qui indiquent que celui-ci possède en lui un système de récompense qui s'active face à des comportements altruistes et empathiques, montrant ainsi que la bonté fait tout autant partie de la nature humaine que l'égoïsme et l'agressivité.
- Réduire le biais de négativité propre au fonctionnement psychologique de l'être humain. Ce fonctionnement le conduit d'une part, à accorder plus d'importance aux aspects négatifs de l'existence qu'à ses aspects positifs, et, d'autre part, à se croire moralement meilleur que les autres et à entretenir la croyance en sa propre supériorité par rapport aux autres. Ce biais de négativité ne favorise pas le développement de comportements d'attention à autrui, la coopération avec autrui et son épanouissement.
- Sensibiliser au souci de l'autre au sens large, en prenant conscience que le bien-être de chacun est en grande partie tributaire de celui de son environnement, qu'il s'agisse des personnes de son entourage ou des structures institutionnelles et privées au sein desquelles on évolue. Ce souci de l'autre permet de mettre en œuvre une véritable créativité, dans la lutte contre la

pauvreté, comme l'illustre récemment la remarquable action menée par Christian des Pallières et son épouse qui ont su sortir de la misère des milliers d'enfants vivant sur les décharges à ciel ouvert de Phnom-Penh (action qui a donné lieu au film « Les Pépites » sorti en France en octobre 2016). Ce souci de l'autre active également en soi le sens de la responsabilité et la dignité.

- Permettre à chacun de développer les qualités humaines qui contribuent à son épanouissement et qui auront un effet d'entraînement sur son environnement humain. Développer des intentions bienveillantes, et d'une manière générale les vertus humaines, peut et doit, pour être véritablement assimilées, faire l'objet d'apprentissages non dogmatiques.

Une formation appropriée à l'éthique opère donc la construction d'une identité proprement humaine, tenant compte du souci d'autrui mais également de ses propres droits et devoirs. Si c'est bien sûr au stade de la formation initiale qu'interviennent les changements les plus importants sur l'identité de la personne, ce processus, une fois initié, peut se poursuivre tout au long de la vie.

Il y a donc un intérêt éminent, d'une part :

- À soutenir la recherche sur la nature humaine, particulièrement dans le domaine de la psychologie positive, qui développe des programmes montrant combien une connaissance plus juste du fonctionnement du cerveau a des effets notoires sur les comportements altruistes. Elle permet notamment de mieux comprendre l'impact des comportements vertueux et des comportements non éthiques (égoïsme, indifférence, mépris, mensonge, oppression, etc.) sur la santé psychique et physique de ceux qui en sont les victimes mais aussi de ceux qui les produisent.
- D'autre part, à enseigner l'éthique aux futurs responsables et décideurs au sein des universités et grandes écoles. Ces enseignements pourraient notamment consister en des études de cas, si possible vécus, dans les domaines qui les concernent, et en des engagements sur les terrains où se concrétisent les impacts de leurs décisions. Car plus ces responsables sont à distance physique des personnes qui éprouvent les effets de leurs décisions, moins ils risquent d'être conscients des conséquences nuisibles de celles-ci sur les individus et populations concernés.

En développant l'enseignement et la recherche en éthique, on se donne les moyens d'entrer dans un cercle vertueux dont l'effet à terme sur la pauvreté se fera sentir.

Enfin, une telle éducation à l'éthique a d'autant plus d'effets qu'elle s'inscrit dans une démarche spirituelle qui considère la vie terrestre comme une étape nécessaire visant à développer son humanité latente – notamment à assimiler dans son être le respect des droits légitimes d'autrui et le sens de la responsabilité. Comprendre que la qualité de vie de chacun – aussi bien ici-bas qu'après la mort physique – est en grande partie déterminée par le degré de développement en soi des traits de caractère véritablement humains, est un facteur de motivation particulièrement puissant, même hors tout contexte religieux institutionnel, à la pratique de l'altruisme, qui, à chaque niveau de la société, peut contribuer grandement à la lutte contre la pauvreté.